


[Rubriques](#) ▼

[L'équipe](#)
[Appel aux dons](#)
[Contact](#)


DaarDaar > Rubriques > Politique > La fermeture des centrales nucléaires coûtera minimum 30 milliards

La fermeture des centrales nucléaires coûtera minimum 30 milliards

2 janvier 2018 | Auteur : [Jeroen Van Horenbeek](#) | Traducteur : [Fabrice Claes](#) | Temps de lecture : 3 minutes

La fermeture de cinq centrales nucléaires suisses coûtera 20 milliards d'euros. La facture de la fermeture des centrales belges risque de se chiffrer à un montant nettement supérieur. Mais qui la paiera ?

Fermer une centrale nucléaire, c'est facile en apparence. Mais dans la pratique, ça l'est beaucoup moins. La déconnexion d'une centrale du réseau électrique ne constitue qu'une première étape sur une route très longue. Une fois que la centrale est à l'arrêt, nous pouvons retirer le combustible nucléaire hautement radioactif du réacteur et le stocker pendant plusieurs décennies, d'abord dans une piscine nucléaire, puis dans un



pixabay

DMorgen

De Morgen

De Morgen est l'un des quotidiens du Persgroep. Tiré à près de 70.000 exemplaires, il se présente comme étant un journal progressiste, indépendant et de qualité.

Traducteur : Fabrice Claes

Auteur : Jeroen Van Horenbeek

Date de publication : 30/12/2017

Article original : Lire l'article

container sur le site même. Et finalement, nous pourrions nous débarrasser du combustible dans une décharge nucléaire.

Le combustible, c'est une chose, mais les centrales en sont une autre. Un réacteur mis à l'arrêt, c'est comme un énorme hall rempli de tuyaux et de matériel éventuellement contaminés par des éléments radioactifs. Il faut donc tout contrôler et traiter avec le plus grand soin. D'après les experts, le démantèlement d'une centrale nucléaire dure plus de quinze ans. La fermeture d'une centrale et l'élimination des déchets nucléaires constituent des tâches herculéennes. Qui coûtent un certain prix.

En Suisse, on discute depuis des années de la fermeture de cinq centrales nucléaires (puissance totale : 3 200 mégawatts). Une nouvelle étude, menée à la demande de l'État helvétique, évalue le prix du démantèlement total à 20 milliards d'euros à l'heure actuelle. Avant de réaliser cette étude, les Suisses ont analysé le coût de la fermeture de réacteurs de pays étrangers, et l'addition est nettement plus salée que prévu.

Une tirelire pas assez remplie

La facture suisse pose donc aussi question sur la sortie du nucléaire en Belgique. La loi prévoit la fermeture de sept centrales nucléaires à Doel et à Tihange (puissance : 6 000 mégawatts) d'ici 2025. Pourtant, notre pays n'a procédé à aucune évaluation du coût de cette fermeture, et ce, tout simplement parce que le politique n'a pas encore décidé de la manière dont il entend stocker les déchets. Probablement dans le sol de la Campine, mais personne n'ose trancher.

Dans l'attente d'une décision, les exploitants des centrales nucléaires, à savoir Engie-Electrabel et dans une moindre mesure EDF Luminus, sont contraints, chaque année, de remplir une tirelire en vue du nettoyage à venir. Celle-ci contient à l'heure actuelle 10,1 milliards d'euros. La question est donc de savoir si la tirelire sera suffisamment remplie lors de la fermeture des centrales en 2025.

Les Suisses, dans leur étude, évaluent le coût à 6,2 millions d'euros par mégawatt. Étant donné que la plupart des réacteurs belges sont du même type que les réacteurs suisses, qu'ils ont le même âge et que les deux pays envisagent un stockage souterrain des déchets, il semble sage d'utiliser les mêmes prévisions que les Suisses. Par conséquent, la Belgique, avec ses 6 000 mégawatts, devra déboursier quelque 37 milliards d'euros.

Par ailleurs, pour plusieurs sources proches du dossier nucléaire, une somme de 30 milliards d'euros ou plus serait « plausible ». S'il est bien trop délicat pour ces sources d'évoquer publiquement une telle somme, Eloi Glorieux, de Greenpeace, n'a aucun mal à s'exprimer sur le sujet : « Je prévois depuis des années que le coût du démantèlement des centrales nucléaires ne sera pas couvert par la tirelire que remplissent Engie-Electrabel et EDF Luminus. Il faut beaucoup plus d'argent. »

Glorieux craint qu'en définitive, ce soit le contribuable qui règle la différence. « Dans les années 80, c'était déjà le contribuable qui avait dû payer pour la démolition de l'usine de traitement de combustibles irradiés Eurochemic à Dessel. Et il en ira de même pour les centrales nucléaires. Les

producteurs d'énergie tentent par tous les moyens d'échapper au pouvoir politique. En Allemagne, par exemple, les fournisseurs d'énergie E.ON et RWE ont l'intention d'isoler leurs activités nucléaires dans une *bad bank* qui pourra tomber en faillite, de manière à ce qu'ils n'aient plus à payer pour le nettoyage. »

Electrabel seule

Le gouvernement allemand a empêché cette pratique. En Belgique, la question n'est pas à l'ordre du jour, mais pour combien de temps ? Le groupe français Engie envisage notamment une isolation de sa filiale belge Electrabel. Dans ce cas, l'énorme héritage du nucléaire reviendrait à Electrabel seule. La société sera-t-elle alors à même d'assumer ses responsabilités financières ? Dans la négative, l'argent devra venir d'une autre source. En d'autres termes : de l'État, c'est-à-dire du contribuable.

La ministre fédérale de l'Énergie Marie Christine Marghem (MR) promet de « se pencher sur l'étude suisse » et se refuse à tout autre commentaire. Pour Engie-Electrabel, il est difficile d'appliquer le mode de calcul suisse à la Belgique. « Quoi qu'il en soit, la loi est claire : Engie-Electrabel paiera pour le démantèlement des centrales nucléaires, assure Anne-Sophie Hugé, la porte-parole de la société. Nous respectons cette obligation, et nous continuerons de le faire. »

Partager :



Articles similaires



Centrales nucléaires belges: trop is te veel

avril 28, 2016

Abolition de l'arme nucléaire: que fait la Belgique?

octobre 13, 2016

Electrabel : le scénario catastrophe

juillet 10, 2015

Comme vous le savez, DaarDaar est constamment à la recherche de subsides et d'investisseurs. N'hésitez pas à nous soutenir via virement à **DAARDAAR ASBL BE13 1430 9380 2539** ou via [Paypal](#)

Mots clés : [centrales nucléaires](#), [doel](#), [pacte énergétique](#), [tihange](#)

Le présent article a été reproduit avec l'autorisation expresse de l'éditeur responsable de sa publication initiale, tous droits réservés. Toute réutilisation doit faire l'objet d'une nouvelle demande d'autorisation auprès de la société License2Publish, responsable de la gestion des droits d'utilisation : info@license2publish.be.

Bienvenue sur DaarDaar

DaarDaar est votre nouvelle source d'information, rassemblant pour vous, chaque jour, en français, les meilleurs articles et éditos de la presse flamande, accessibles en quelques clics.

Articles les plus lus

Entre le néerlandais et le français, comment diable font les joueurs belges pour communiquer?

Coût de l'accueil des demandeurs d'asile : une goutte d'eau dans l'océan des paradis fiscaux

Cinq endroits magiques où se baigner ce week-end de l'Ascension !

« Le Roi Philippe n'y arrivera pas. » Ah bon ?

Ce que les critiques de Jan Peumans nous apprennent sur la N-VA

Soutiens

Avec
le soutien de la



Wallonie

Newsletter

Vous voulez être tenu au courant de la parution de nouveaux articles et de nos initiatives ?

INSCRIVEZ-VOUS !

Avec le soutien de la fondation Roi Baudouin

© DaarDaar ASBL 2016 - Mentions légales | [Vie Privée](#)